



L'auditorium Wanda Landowska de Saint leu La Forêt, *une œuvre de Jean Charles Moreux, témoignage d'une période entre classicisme et modernité*

Jean Charles Moreux reste aujourd'hui plus connu comme designer que comme architecte, sans doute parce que son mobilier créé pour une clientèle aisée et célèbre reste une bonne valeur en salle des ventes, alors ses œuvres architecturales créées pour la même clientèle ont presque toutes disparues.

Depuis la fin du 19^{ème} siècle, la volonté du mouvement artistique et notamment architectural de nier les apports de la technique et des ingénieurs est battue en brèche dans l'ensemble de l'Europe. La Russie, la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et la France adoptent l'idée que la révolution industrielle et technique doit être assimilée et utilisée dans la création artistique.

Ce mouvement va s'accélérer entre les deux guerres avec notamment la création par Walter Gropius, pendant la république de Weimar de l'école du Bauhaus et qui sera liquidé par les nazis. L'idée essentielle de l'école était que si un objet est bien conçu pour répondre à sa fonction, la beauté viendra par surcroît, peut-être est-ce un peu radical mais elle a permis de débarrasser la création de toute ornementation chère au 19^{ème} siècle. En Hollande, c'est le mouvement De Stijl qui est le fer de lance de cette pensée, citons également les constructivistes russes ou les futuristes italiens. La France est traversée par différents mouvements, surréaliste dadaïste, cubistes etc ... En matière d'architecture ce sont surtout des individualités qui épousent ces théories comme Le Corbusier, le seul à avoir tenté de théoriser son travail, Robert Mallet Stevens ou encore André Lurçat dont Jean Charles Moreux fut l'ami. Il fut même avec lui, un des promoteurs du rationalisme et de la production en masse de logements sociaux, où l'hygiène et le confort sont considérés comme une « nécessité impérieuse ». Toutefois, il reste en de ça des militants du rationalisme et de « la machine à habiter » de Le Corbusier :

« restent tous les perfectionnements que chaque jour nous apporte la machine, ..., l'usine ou l'industrie, les recherches scientifiques que nous appliquons sans cesse, avec discernement, mais encore une fois, sans lyrisme. »

C'est donc dans ce contexte de débat pour intégrer le fonctionnalisme et l'ingénieur à l'acte de construire que fut édifié l'auditorium de Saint-Leu-La-Forêt (la construction commença 3 ans après une importante exposition du mouvement De Stijl à la galerie l'effort de Paris)

Il s'agit d'un bâtiment charnière, dans lequel, si un certain classicisme perdure apparaît, en revanche des éléments issus du mouvement moderne.

Classique le bâtiment l'est par la symétrie présente dans le plan et dans la façade d'entrée (sud), tout comme l'arc en plein cintre de la porte principale l'est également. Toutefois si l'arc est gratuit et n'est en rien une contrainte constructive mais un effet ornemental, la symétrie du plan n'est pas en contradiction avec le programme de l'opération, assez simple somme toute, une salle avec une scène et de petites annexes (sanitaires et office) Enfin l'ensemble de la construction n'est pas sans évoquer Claude Nicolas Ledoux. Cette symétrie

est toutefois atténuée par la position de l'auditorium dans le jardin, en effet, la façade d'entrée, comme on l'a vu très classique ne fait pas face à une allée y menant mais à un massif végétal. Ainsi aborde-t-on le bâtiment de $\frac{3}{4}$, ce qui évoque, en mineur, l'arrivée à la Chapelle de Ronchamp de Le Corbusier mais surtout laisse parfaitement découvrir en premier lieu la façade moderne (ouest) du bâtiment.

En revanche l'absence d'ornements (excepté la corniche qui protège la façade) la pureté brute des volumes parallélépipédiques, l'utilisation de fenêtres en longueur, le toit terrasse, la composition des façades est et ouest, l'utilisation de matériaux industriels sont autant d'intégration de l'architecture moderne défendus par les différents mouvements internationaux.

Ainsi, si ce bâtiment peut évoquer une parenté avec Ledoux, ce sont surtout Mallet Stevens et Le Corbusier qui viennent à l'esprit en le découvrant.

Il faut remarquer que Wanda Landowska a été très présente à tous les stades de l'opération et elle aussi se trouvait précisément entre classicisme et modernité, car si elle enseignait et jouait une musique « ancienne » selon ses termes, elle était dans l'esprit, dans l'approche de son métier et de son enseignement très avant gardiste, ce qui ne lui valu pas que des amitiés

Ces éléments rapidement évoqués tendent à montrer que l'intérêt de ce bâtiment réside dans son côté charnière, il est le témoin d'un passage, d'un mode qui hésite entre la beauté classique et la nouveauté, qui pouvait apparaître comme brutale, de la modernité.

Ces bâtiments où se disputent différentes visions, différentes approches sont tout aussi intéressants pour le patrimoine que les manifestes purs et durs, Ainsi pour évoquer l'histoire de l'architecture, la basilique de Saint-Denis dont la façade est de tradition romane et le chœur, une superbe réalisation gothique est-elle une mine d'enseignement pour l'évolution de l'architecture. Toute proportion gardée, ce bâtiment, offre dans son dépouillement et sa simplicité le témoignage du basculement de l'architecture vers le mouvement moderne

Redonner à sa vocation première à l'œuvre de Jean Charles Moreux, à savoir, l'audition et l'enseignement musical, c'est-à-dire, réhabiliter le bâtiment mais également restaurer le rapport fonctionnel entre construction et destination serait non seulement un acte de sauvegarde du patrimoine architectural en tant qu'œuvre mais également en tant qu'esprit de la chose construite.

Roland Baroin